

Les quartiers de la politique de la ville de la communauté d'agglomération du Pays de Dreux

La communauté d'agglomération du Pays de Dreux regroupe 78 communes au sein de la plus grande intercommunalité de la région. Sur ce territoire résident plus de 112 000 habitants, ce qui en fait l'un des quatre EPCI (*définitions*) régionaux hébergeant un quartier prioritaire les plus peuplés. Le niveau de vie médian (*définitions*), appréhendé à travers le revenu disponible par unité de consommation (UC) (*définitions*), des personnes résidant au sein de cette intercommunalité est d'un peu plus de 19 000 euros.

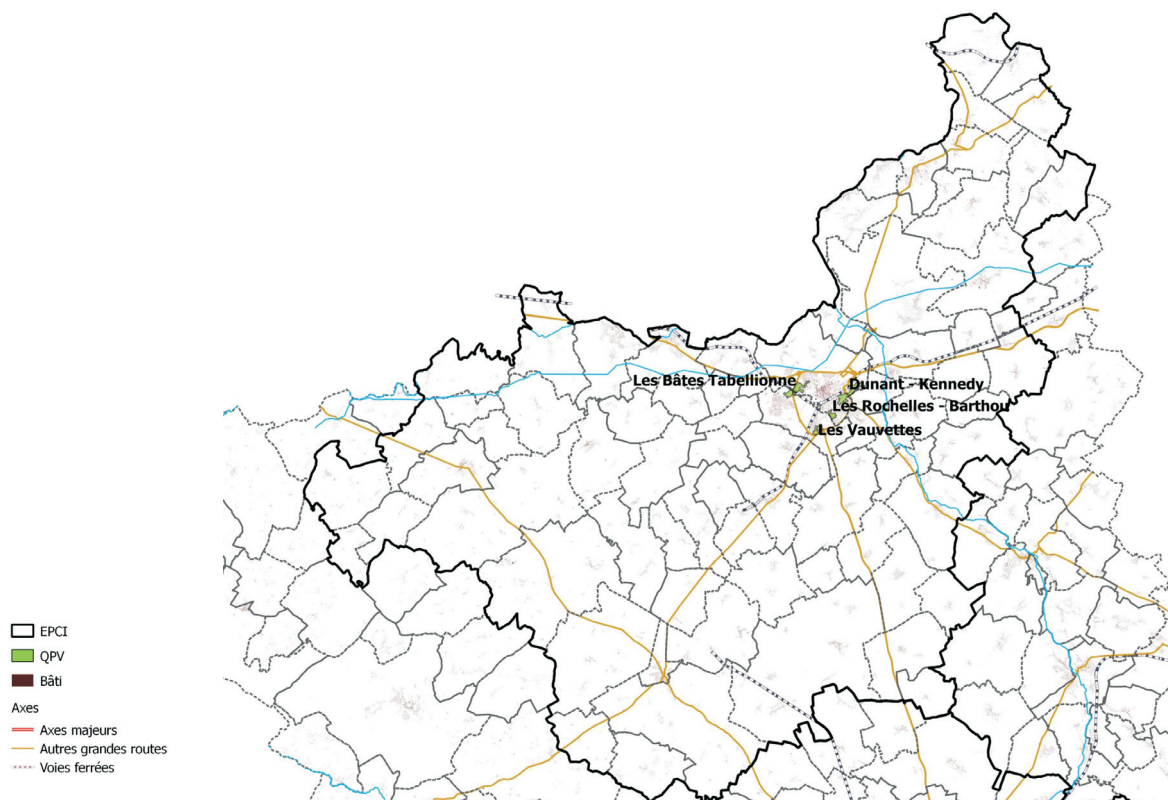
Au sein de cet EPCI, quatre quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) ont été identifiés, sur les communes de Dreux et Vernouillet (*figure 1*). Les Vauvettes, situé sur la commune de Vernouillet ainsi que les Rochelles-Barthou à Dreux, avec respectivement 1 100 et 1 300 habitants, font partie des plus petits QPV de la région. À l'inverse, Dunant Kennedy, situé à Dreux, et les Bâtes Tabellionne, à cheval sur Dreux et Vernouillet, sont parmi les plus peuplés avec respectivement 6 500 et 5 000 habitants (*figure 6*). Au total, un habitant de l'intercommunalité sur huit réside dans un QPV pour une moyenne de 11,3 % dans l'ensemble des EPCI régionaux concernés par la politique de la ville.

Les habitants des Bâtes Tabellionne et de Dunant-Kennedy font partie des plus pauvres de la région avec un niveau de vie médian respectivement de 11 900 euros et 11 500 euros (*figures 2, 3 et 4*). La moitié de la popula-

tion, voire plus à Dunant-Kennedy, vit sous le seuil de pauvreté (*définitions*) - (*figure 6*). Dans ces deux quartiers, 28 % du revenu disponible est issu de prestations sociales, proportion particulièrement élevée. La précarité monétaire des habitants de ces deux quartiers s'explique en partie par un accès difficile à l'emploi. Aux Bâtes Tabellionne, quatre personnes en âge de travailler sur dix sont en emploi (*figure 9*). Dans le quartier Dunant-Kennedy, elles sont seulement trois sur dix, proportion la plus faible derrière celle relevée dans le quartier Champ de la Ville à Gien. De ce fait, dans ces deux quartiers de l'agglomération du Pays de Dreux, la part des indemnités chômage dans le revenu déclaré est élevée ; elle s'établit à 12 %.

La population de ces quartiers est jeune. Aux Bâtes Tabellionne, un habitant sur deux a moins de 25 ans, ce qui fait de ce QPV l'un des plus jeunes de la région. À Dunant-Kennedy, ces jeunes représentent 46 % des habitants (*figure 5*). Cette population jeune est fragile, sortie du système scolaire sans diplôme ou avec un niveau de diplôme insuffisant pour intégrer le marché du travail. Ce constat est particulièrement vrai aux Bâtes Tabellionne où moins de quatre résidents sur dix âgés de 16 à 24 ans sont encore scolarisés (*figure 9*). Pour lutter contre le décrochage scolaire, le contrat de ville prévoit entre autres de développer le soutien scolaire et d'organiser des stages de remise à niveau pendant les vacances scolaires.

1 Les quartiers prioritaires de la politique de la ville de la communauté d'agglomération du Pays de Dreux

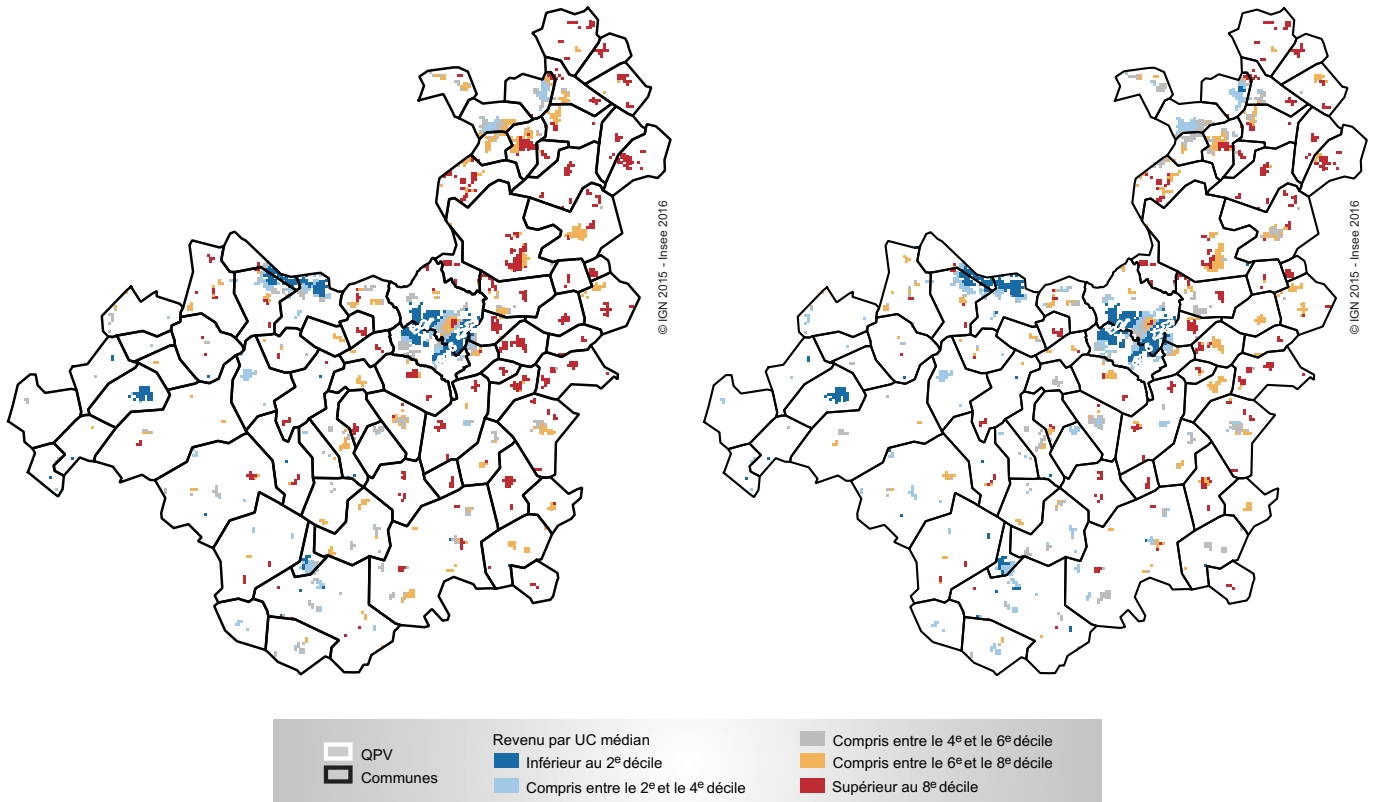


Source : Insee

Revenu fiscal par unité de consommation médian dans l'EPCI

2 en référence à la distribution régionale

3 en référence à la distribution au sein de l'EPCI



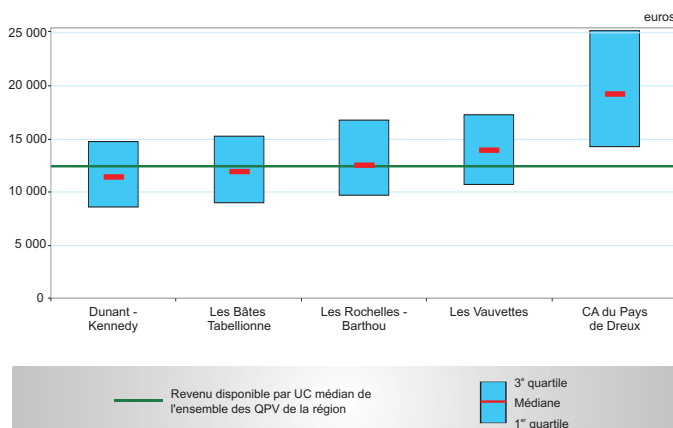
Sources : Insee ; DGFIP, Revenus fiscaux localisés 2011

Par ailleurs, les collèges Louis Armand et Pierre et Marie Curie font partie du dispositif réseau d'éducation prioritaire renforcé (REP+) et le collège Martial Taugourdeau est inscrit en REP. Le quartier Dunant-Kennedy se caractérise aussi par une part de population de nationalité étrangère particulièrement élevée, puisqu'un habitant sur

quatre est étranger (figure 6).

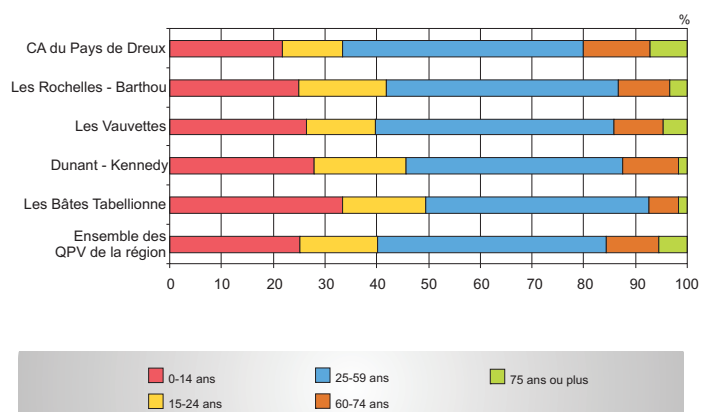
Par ailleurs, les ménages qui vivent dans ces quartiers jeunes sont souvent de grande taille. Ainsi, les ménages de six personnes ou plus sont deux fois plus nombreux dans le quartier Dunant-Kennedy qu'en moyenne dans l'ensemble des QPV de la région.

4 Des revenus disponibles faibles dans les quartiers prioritaires



Sources : Insee ; DGFIP ; Cnaf-Cnav ; CCMSA, Fichier localisé social et fiscal (Filosofi) 2012

5 Répartition par âge de la population



Source : Insee, Recensement de la population 2010

6 Principaux indicateurs sociaux

	Population (2)	Part des allocataires CAF élevant seuls au moins un enfant (4)	Part des ménages de 6 personnes ou plus (1)	Part des ménages d'une personne (1)	Part des étrangers (1)	Taux de pauvreté à 60 % (3)	Part des allocataires CAF dont le revenu est composé à 75 % ou plus de prestations sociales (4)	Part d'allocataires bénéficiant du RSA socle (4)
Dunant - Kennedy	6 485	18,4	11,7	18,9	25,2	54,2	37,8	38,3
Les Bâtes Tabellionne	4 927	22,4	8,1	27,8	17,8	49,5	35,4	34,3
Les Rochelles - Barthou	1 289	13,7	6,9	29,0	20,7	43,0	25,2	26,1
Les Vauvettes	1 078	19,9	8,7	28,8	18,7	31,8	28,9	28,5
CA du Pays de Dreux	112 247	16,5	3,0	26,5	6,4	15,0	18,9	17,1
Ensemble des QPV de la région	157 066	22,2	5,0	40,0	20,7	45,3	36,9	33,5

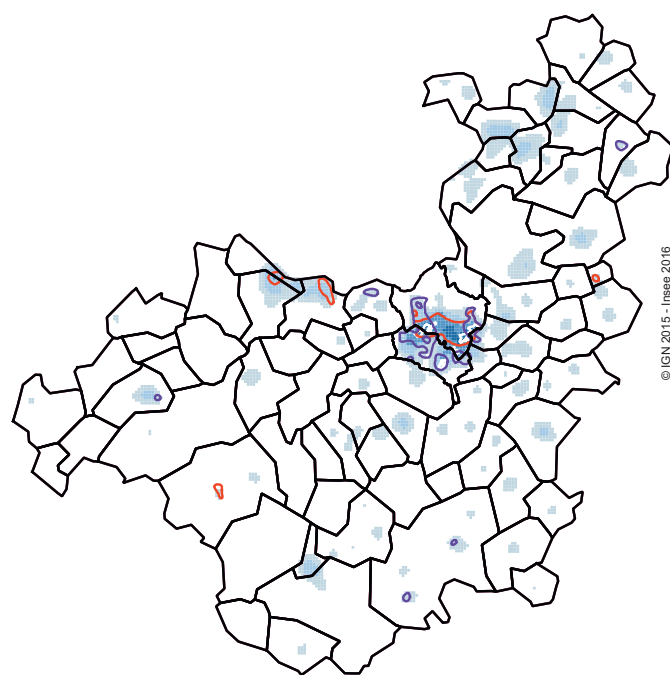
Sources : (1) : Insee, Recensement de la population 2010
 (2) : Insee, Recensement de la population 2013
 (3) : Insee ; DGFIP ; Cnaf-Cnav ; CCMSA, Fichier localisé social et fiscal (Filosofi) 2012
 (4) : CAF 2014

Le quartier des Bâtes Tabellionne fait partie des quartiers d'intérêt national du nouveau programme national de rénovation urbaine (NPNRU). À ce titre, le cadre de vie et la mixité sociale, avec le développement de l'habitat privé, seront traités. Les indicateurs étudiés sur ce quartier pourraient donc évoluer les prochaines années.

Dans le quartier Les Rochelles-Barthou, le niveau de vie médian (figure 4) est dans la moyenne des QPV de la région, comme le taux de pauvreté (définitions), la part de personnes de nationalité étrangère (figure 6) et le taux de

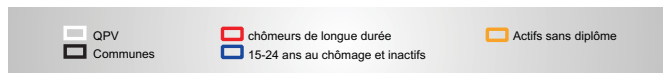
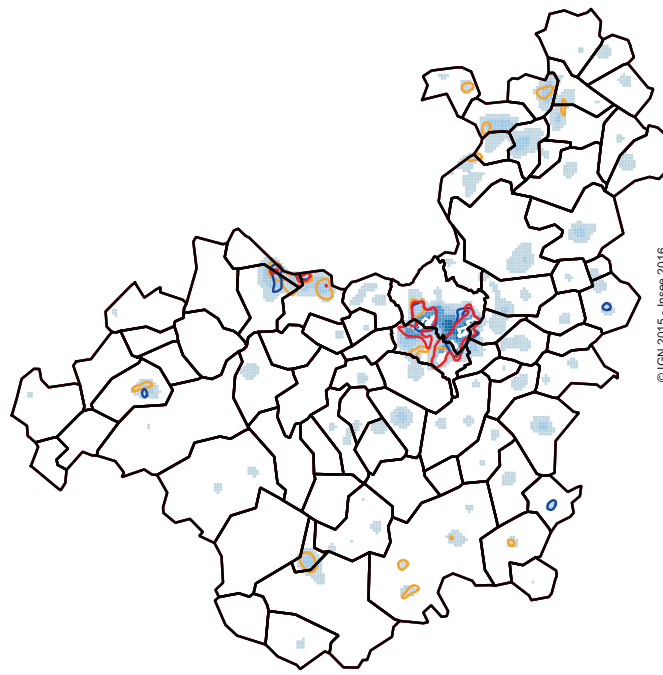
scolarisation des jeunes âgés de 16 à 24 ans (figure 9). Les habitants rencontrent toutefois des difficultés en termes d'insertion sur le marché du travail : seules quatre personnes de 15 à 64 ans sur dix occupent un emploi (figure 9). Cette proportion tombe même à trois sur dix pour la population féminine. Ces taux d'emploi placent ce QPV parmi les dix dans lesquels les difficultés liées à l'emploi sont les plus prégnantes. Pour autant, la part des allocataires dont le revenu est composé à 75 % ou plus de prestations sociales (définitions) et celle d'allocataires bénéficiant du RSA socle sont faibles (figure 6).

7 Surreprésentation des familles monoparentales et nombreuses



Source : Insee, Recensement de la population 2010

8 Surreprésentation de chômeurs de longue durée et d'actifs sans diplôme



Source : Insee, Recensement de la population 2010

9 Principaux indicateurs concernant l'emploi et la formation

	Taux de scolarisation des 16-24 ans (1)	Part des personnes de 15 à 64 ans dans la population totale (1)	Part des personnes de 15-64 ans en emploi (1)	Part des femmes de 15-64 ans en emploi (1)	Part des emplois précaires parmi les personnes en emploi (1)	Part des indemnités chômage dans le revenu déclaré (2)
Dunant - Kennedy	45,5	65,1	31,4	26,4	29,3	11,9
Les Bâtes Tabellionne	39,1	62,1	42,1	37,3	27,9	12,5
Les Rochelles - Barthou	47,9	67,8	40,0	32,0	27,1	8,5
Les Vauvettes	42,9	63,6	41,6	40,3	18,3	7,4
CA du Pays de Dreux	51,0	63,9	62,1	57,6	12,1	3,6
Ensemble des QPV de la région	48,7	63,9	45,5	40,3	26,3	9,2

nd : Résultat non disponible

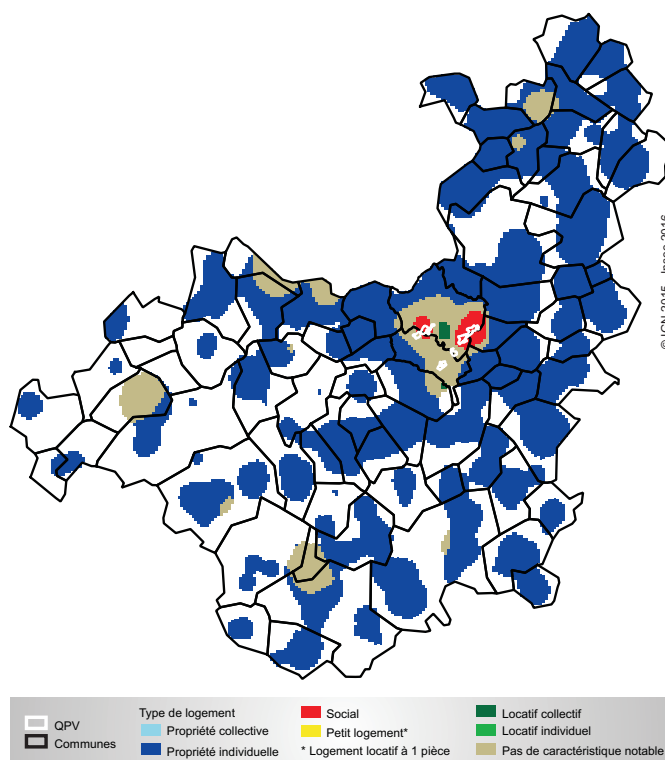
Sources : (1) : Insee, Recensement de la population 2010,

(2) : Insee ; DGFIP ; Cnaf-Cnav ; CCMSA, Fichier localisé social et fiscal (Filosofi) 2012

Les habitants du quartier des Vauvettes semblent moins en difficulté que ceux des trois autres quartiers de l'EPCI. En effet, ils disposent d'un niveau de vie médian parmi les plus importants des QPV de la région. Celui-ci s'élève à plus de 14 000 euros, soit 1 500 euros de plus que dans la moyenne des QPV (figure 2, 3 et 4). Moins d'un tiers des habitants du quartier vivent sous le seuil de pauvreté (définitions). C'est le taux de pauvreté le plus faible observé dans les QPV de la région après celui du quartier Dauphine

à Orléans où seuls 27 % des résidents sont en situation de précarité. Toutefois, comme dans l'ensemble des QPV de la communauté d'agglomération du Pays de Dreux, la part des personnes en emploi est plus faible que dans la moyenne des QPV régionaux (figure 9). Mais, quand les résidents ont un emploi, ce dernier est moins souvent précaire. Les jeunes poursuivent assez peu souvent leurs études : seuls 43 % des 16 à 24 ans sont scolarisés, soit six points de moins que la moyenne des QPV de la région (figure 9). ♦

10 Parc de logements majoritaire



Sources : Insee ; DGFIP, Revenus fiscaux localisés 2011